

## SIX HYMNES SUR LA VIRGINITÉ

### I. Sur la mélodie : la fiancée du roi

1. Ô corps, dépouille le vieil homme, qui n'est que laideur  
afin qu'il n'abîme pas encore cette nouveauté  
dont tu t'es revêtu lors du baptême.  
Car ce serait faire montre d'ingratitude,  
car ce serait inverser le remboursement de la dette  
si le vieil homme, même renouvelé, devait encore t'abîmer.  
Corps, écoute mon conseil!  
Dépouille-le par ta conduite (Ep 4,22)  
afin que ce ne soit pas lui qui se revête de toi par ses habitudes !

Répons : Par tous les saints sur la terre comme au ciel –  
louange soit rendue au Père, au Fils et au saint Esprit !

2. Voici que notre Seigneur a renouvelé ta vétusté par le baptême,  
Lui, l'Artisan de la vie qui avec son Sang  
S'est façonné et construit un temple pour y habiter;  
il ne faut donc pas qu'à sa place  
le vieil homme habite dans le nouveau temple.  
Corps, si tu laisses Dieu habiter en ton temple,  
tu deviendras toi-même son palais royal.

3. Voici l'homme mis en accusation  
par ce que l'Écriture enseigne et la nature proclame;  
son péché est placé entre les deux.  
Car si (le péché) séduit quelqu'un qui ignore la Loi,  
c'est la nature qui l'accusera (Rom 2,4)  
et s'il séduit quelqu'un qui connaît la Loi,  
c'est l'Écriture qui le réprimandera.  
Satan nous cause des blessures,  
et nature et Écriture nous guérissent;  
faisant suite au péché, les remords se font jour.

4. (Nature et Loi) ont méprisé celui qui s'est rebellé,  
et elles ont pansé celui qui a fait pénitence;  
aujourd'hui encore elles accusent les révoltés  
et guérissent le pénitent.  
Car elles s'étendent aussi loin que ce malin unique  
qui retrouve sa jeunesse à chaque génération,  
qui s'attache à tout homme et à toute heure est nuisible.  
Elles aussi s'attachent à tout homme,  
restent jeunes à chaque génération  
et à toute heure sont présentes.

5. Écoute la nature et la Loi parler de sa prostitution effrénée  
car sous la Loi, ce peuple s'est débauché

contre la Loi; mais les peuples païens ont changé leur nature  
et ils se sont rénovés contre la nature.  
La nature et la Loi accusent (le peuple de la Loi)  
d'être le perturbateur qui corrompt leur ordre.

6. Le malin a sournoisement détourné les paresseux du mariage  
sous le couvert de la doctrine chrétienne.  
Et quand ils étaient arrivés ensuite à mi-chemin,  
il a placé derrière eux la honte de la chute  
et devant eux il a placé la beauté sensuelle  
qui est le filet (où se prend) le hideux désir.  
Comme ils rougissent de revenir au stade du mariage  
ils tombent alors dans les rets du péché.

7. Ô corps, ne chasse pas la virginité  
qui est descendue dans notre pays  
et qui s'est établie parmi nous comme une étrangère.  
Si quelqu'un l'expulse et détruit son nid,  
son aile aussitôt l'élèvera dans les hauteurs célestes  
parce qu'elle ne peut reconstruire le nid détruit.  
Elle est un oiseau des hauteurs célestes  
qui ne peut vieillir que dans un seul nid.  
Et s'il quitte brusquement le nid, c'est pour toujours.

8. Et quand l'amie des anges s'est envolée,  
alors entre le compagnon des démons,  
le désir, ennemi de la virginité,  
que Joseph avait chassé (Gen 39,12).  
Car la virginité est l'amie des anges  
elle s'élève à la hauteur des anges  
et qui ne pleurerait pas en voyant entrer  
et s'installer à la place de cette amie de la paix le fougueux désir?

9. Si un brigand t'enlève et découvre ta pudeur dans le désert  
(De 22,25)  
la violence de l'impur prouve que tu demeures chaste,  
comme Sara resta chaste dans les bras de Pharaon (Gen 12,15).  
Comme elle n'avait pas forniqué de sa propre volonté,  
la volonté s'est faite prêtre qui purifie de son hysope  
celles qui sont souillées par violence.

10. Crains le vin qui devêtit le vénérable Noé (Gen 9,21),  
vainqueur de sa génération.  
Celui qui put vaincre l'inondation  
fut vaincu par une gorgée de vin  
et celui qu'au dehors le déluge ne put réduire,  
le vin l'a réduit intérieurement.  
Le vin qui devêtit et jeta à terre Noé,  
tête de toutes les générations,  
comme il te vaincra facilement, toi qui es seule!

11. Que la jeunesse craigne le désir du vin

saint Ephrem le Syrien

qui s'empara du vieux Lot!  
Le vin produisit cette chose difficile,  
que par son effet les femmes lui déroberent une descendance  
(Gen 19,32).

Combien il pourra produire cette chose facile  
que des hommes par lui dérobent le sceau de la virginité.  
Des jeunes femmes déroberent ce trésor au vieillard,  
protège des jeunes gens ton trésor, virginité!

12. Un homme ivre de vin est moins dangereux  
que celui qu'enivre un détestable amour.  
Les chaînes solides sont pour lui fragiles,  
méprisable le bâton et faible le gourdin.  
Reproche et réprimande traversent son oreille comme des fables.  
Même l'humiliation est comme une joie pour lui,  
et les crachats qu'on lui envoie au visage, une rosée.

13. Car ce n'est pas à son cœur que mène le chemin des voix  
qui frappent son oreille.  
Car les conduits de ses oreilles restent ouverts tous les deux;  
la parole entrée par une oreille  
sort de l'autre côté par l'autre oreille.  
Et quand celui qui l'enseigne croit avoir été entendu,  
il ne remarque pas que sa réprimande s'est répandue au-dehors,  
car dans le cœur (du pécheur)  
il n'y a plus de place pour l'accueillir.

14. Car le vaste sein de son esprit est plein à déborder  
d'une unique goutte d'amour qui y est tombée  
et y est devenue une vaste mer.  
Et voici que ses pensées y montent et y descendent  
comme un matelot dont le bateau s'est disjoint,  
et ses pensées errent sur les vagues des désirs  
comme un bateau abandonné par son timonier.

## II. Sur la même mélodie

[Ephrem paraphrase d'abord les mésaventures de Thamar, fille de David, violée par son demi-frère Amnon (2 Sam 13), de Dina, fille de Jacob, enlevée par Sichem (Gen 34) et de la fille de Jephté (Juges 11), puis fait allusion à la chaste Suzanne (Daniel 13). Il tire la leçon de ces faits:]

13. Ô toi qui es chaste,  
ne finis pas ta course dans le désert des convoitises:  
ton grand âge y trouverait la honte,  
si tu l'avais gardé pour l'ignominie,  
si ton adversaire a agi en toi, a dérobé ta force,  
t'a abandonnée et t'a répudiée!  
O toi qui es jeune, donne tes ailes à ta course dans la compétition, afin que la couronne  
de victoire orne ton grand âge!

14. Car si quelqu'un est devenu vieux et laid,

on se souvient de sa conduite honorable dans sa jeunesse.  
Son âge mûr a beau être repoussant à cause de ses défauts,  
on l'aime cependant, et aussi ses défauts physiques,  
car on voit quels ornements de l'Esprit sont cachés en son âme.

O virginité, inscris en tes sens tes actions victorieuses,  
afin d'en retirer de l'honneur quand tu seras devenue vieille!

15. Que la chasteté soit inscrite en tes yeux  
et en tes oreilles l'écoute de la vérité!  
Scelle ta langue avec la parole de vie  
et imprime toutes les aumônes sur tes mains!  
Rends tes traces visibles en allant visiter les malades  
et que l'image de ton Seigneur soit formée dans ton cœur!  
Si l'on honore des peintures à cause de l'image des rois,  
à quel point fera-t-on pour un homme  
qui porte l'image de son Seigneur sur tous ses sens.

### III. Sur la même mélodie

1. Un rameau garni de fruits, qui est beau en été:  
telle est la jeunesse.  
Mais si on lui dérobe ses fruits, il est (devenu) laid,  
tous détournent de lui leurs regards;  
celui qui était désiré par tous passe pour laid aux yeux de tous.  
Jeune fille, ne montre pas ta beauté au dehors;  
ainsi ceux qui la voient ne la mépriseront pas  
quand elle sera devenue laide!

Répons : De tous ceux qui ont lutté et gardé leur virginité, que monte la louange vers toi,  
mon Seigneur, et vers ton Christ!

2. Ô virginité, combien légères sont tes ail es,  
qui sont parvenues jusqu'à ton Seigneur!  
Enfuis-toi devant le conseil de ton ennemi,  
dont le capital porte préjudice aux marchands !  
Ce conseil a rendu pauvres les trésors du puissant Adam,  
qui a ainsi acheté une cargaison de pertes.  
N'emprunte pas à celui qui prête sans réclamer de restitution:  
Quand tu lui rends son argent, tu le rends pauvre.

3. Ses convoitises ont pour conséquence  
grande crainte et ignominie  
et elles apportent peines et souffrances  
à ceux qui les assouvissent, tout au long de leur vie.  
Au contraire, libre et pur est le regard des chastes,  
qui se sont débris de toutes les convoitises.  
Ne te laisse pas enchaîner, ô corps, par un hideux amour,  
car son acte a beau être mort, son souci reste vivant.

4. Dans son enseignement le malin est rusé,  
pour être en tous comme tous;  
son cadeau est répandu (sur les sens);

il séduit le ventre, et celui-ci se laisse séduire par lui;  
(il séduit) l'œil, pour qu'il regarde au loin,  
la bouche pour qu'elle se taise,  
l'oreille, pour qu'elle transmette ses hideuses nouvelles.  
Son vin muet est bavard en ceux qui le boivent;  
il chante dans les chansons (des buveurs),  
au lieu de (chanter) son Seigneur.

5. Fourbe comme il est, il propose,  
dans l'ouverture de son piège, un appât pour sa proie.  
Car son amour précède sa haine,  
comme Judas embrassa puis assassina.  
Le Pur aussi embrassa Judas, l'impur,  
afin de dénoncer en Judas (le mode d'action) du malin :  
ses attraits ont beau être doux comme le baiser de Judas,  
la mort est pourtant formée en eux de façon invisible.

6. C'est le malin qui, s'il s'élève en toi, te le rend avec une chute.  
Car s'il s'est élevé, il te renverse.  
Sa convoitise est morte, mon ami,  
mais ta propre chair peut lui rendre vie et la réveiller.  
Et si par elle (sa convoitise) s'est mise à vivre,  
en retour elle lui apporte la mort.  
Ô corps, si tu donnes vie à sa mort,  
elle sera aussi mort pour ta vie.

7. Que le feu te soit un exemple!  
Il gît dans le bois, comme mort et enterré,  
mais frotter un bois contre un autre lui donne vie,  
pour la perte des deux.  
Quand il prend vie, il se tourne pour consumer  
l'objet qui, par son contact, l'a amené à la vie.  
Ô quelle figure! Le bois était la tombe pour le feu;  
mais dès qu'il a été réveillé par le bois,  
le bois est réduit à néant par lui.

8. Or notre liberté est comme une âme pour les désirs,  
et c'est par elle qu'ils vivent.  
Mais si la liberté les rejette, ils sont comme morts.  
Car elle est maîtresse d'elle-même;  
c'est par sa volonté que s'élèvent les fautes  
et par sa volonté que tombent les péchés.  
Elle est l'image du Très-Haut, dont la puissance porte l'univers;  
et s'Il la retire, l'univers s'effondre.

9. Notre juge est très juste.  
Il ne punit pas aussitôt nos péchés.  
C'est pourquoi viennent les remords de conscience  
qui, si l'homme fait pénitence, efface ses péchés;  
mais s'il se rebelle, ils lui ôtent toute excuse.

Voici pourquoi, dans toutes nos fautes, les remords se font jour : pour qu'ils apportent leur  
témoignage au tribunal.

10. Procure-toi une pénitence qui dure,  
et non des remords fugitifs, qui s'élèvent à tout instant!  
Car c'est par sa durée que la pénitence guérit nos blessures.

Par contre, les remords ont cette propriété de créer  
et d'annuler à tout instant des souffrances.

Ô corps, si tu t'habitues à cela :  
faire pénitence et pécher à nouveau,  
alors les remords sont la confirmation  
de ta reconnaissance de dette.

11. Ô œil, sois dans la crainte,  
ne dérobe pas à ton profit une beauté  
dans laquelle les défauts de l'âge sont cachés.  
Les membres des jeunes affichent un bel extérieur;  
l'âge les convainc qu'une beauté empruntée a habité chez eux.  
C'est une beauté qui, pendant qu'elle habite  
et s'attarde encore sur le rivage de la jeunesse,  
s'est déjà élevée et envolée au loin.

12. Ta perle va à sa perte chez deux voleurs.  
En effet, elle n'appartient qu'à des marchands solitaires;  
et si ceux-ci deviennent impurs,  
l'un et l'autre perd le trésor qui surpasse tout,  
et le fou la tend au voleur de sa propre main.  
Ô perle qui est perdue pour son possesseur  
et ne reste pas non plus dans le trésor du voleur. (...)  
[13-14: exégèse de De 22,25. 27,14]

15. Ne perds pas ton fiancé pour en gagner un faux!  
Car si tu voulais te consoler avec ces mots :  
"J'ai beau avoir perdu, j'ai (cependant) trouvé",  
(le nouveau) ne peut s'attacher à toi,  
parce que son amour est faux et menteur, et s'installe partout.  
Et alors de violents remords se feront jour en toi  
si tu es abandonnée des deux côtés.

16. Tu as été abandonnée par le vrai fiancé,  
parce que tu l'as abandonné.  
Et le séducteur t'a répudiée et égarée (à l'angle des) carrefours.  
Et maintenant, où regarderas-tu encore?  
Ô colombe, qui as détruit ton nid  
et par amour t'es enfuie vers le serpent,  
puisses-tu ne pas trouver, toi aussi ce qu'Eve trouva,  
pour ne pas y trouver de remords.  
Fin des trois hymnes sur la virginité.

XXIV. Sur la virginité. Sur la même mélodie.

1. Bienheureuse, ô vierge !  
Le beau nom

de la virginité te restera jusque dans ta vieillesse.  
Dans tes branches la pureté a construit son nid.  
Que ton sein soit le nid où elle habite!  
Que la puissance du Miséricordieux protège ton temple,  
que la voix du Puissant enchaîne ton ennemi,  
(afin que tu sois la cause du bien  
pour ceux qui te voient d'éternité en éternité) ...

3. Bienheureux, oiseau céleste!  
Ton nid est sur la croix de lumière,  
tu n'as pas voulu construire un nid sur la terre,  
pour empêcher le serpent d'y pénétrer et de tuer ta couvée.  
Bienheureuses tes ailes  
auxquelles il fut accordé de s'élever dans les airs.  
Tu parviendras au but avec les aigles saints  
qui se sont élevés depuis cette basse terre  
jusqu'à la chambre nuptiale des joies célestes.

4. Bienheureux rameau que la vérité a soigné :  
elle t'a greffé sur l'arbre de vie.  
Tes fruits abondent en toute saison,  
car ils boivent la sève de l'Écriture de la vie.  
Bienheureux, tes rameaux ...

5. Bienheureuse, fiancée, unie au Vivant!  
car tu n'as pas désiré de mortel.  
Insensée est la fiancée qui est fière de sa couronne d'un jour,  
qui ne connaît point de lendemain.  
Bienheureux est ton cœur  
qui s'est laissé prendre par l'amour de cette beauté  
dont tu portes l'image en ton esprit.  
Tu as échangé la chambre nuptiale d'une heure  
contre celle où les joies sont éternelles.

6. Bienheureux, agneau, qui t'es offert toi-même! ...

7. Bienheureuse, si tu es une fille de cette Marie (Luc 10,39)  
dont le regard a méprisé tout autre visage,  
qui a détourné sa face de toute chose  
et qui n'a contemplé que l'unique Beauté!  
Bienheureux, son amour, qui était enivré,  
privé de sa connaissance!  
Elle était assise à ses Pieds, pour Le contempler.  
Ainsi dois-tu, toi aussi, porter l'image du Christ en ton cœur,  
et L'êtreindre en ton esprit!

8. Bienheureuse, Apaisée, toi qui comme d'une haute montagne  
abaissas tes regards sur les hommes !  
Tu as vu le monde peiner et s'échiner,  
enchaîné à un joug harassant.  
Bienheureuse ta beauté, à laquelle furent épargnées les corvées pour un fiancé  
éphémère !

saint Ephrem le Syrien

Tu t'es choisi un fiancé dont la parure te pare  
et dont la rosée te rajeunit.

9. Bienheureuse cette colombe qui a méprisé  
les cèdres et les cyprès glorieux!  
Elle a trouvé refuge dans l'amour de l'olivier béni  
du Fils du Roi, ton promis ...

10. Bienheureuse aussi cette Anne (Luc 2,37)  
qui a haï sa propre maison  
par amour pour le temple de son Seigneur!  
Son œil contemplait la beauté cachée quatre-vingts ans durant, sans se rassasier.  
Bienheureux le regard qu'elle a concentré sur l'Unique!  
Par elle sont confondues les insensées qui vagabondèrent.  
Toi, pure, pare et garde de tous  
ta beauté pour le Seigneur de tous.

11. Bienheureuse es-tu, forteresse, forteresse royale,  
car ta porte est trop haute pour les mortels.  
Le Roi digne de louanges habite en toi :  
Que son amour soit le mur pour ta beauté.  
Ton sein a évité les douleurs de la malédiction.  
Par le serpent les douleurs de la femme  
sont venues dans le monde :  
que l'impur soit confondu quand il voit que ton sein n'éprouve pas  
les douleurs dont il fut la cause.

12. Bienheureuse sois-tu parce que tu as renoncé!  
Car cette vie  
est joyeuse à son début et triste à son terme.  
Elle commence en séduisant par le plaisir  
et finit en trompant par le deuil.  
Bienheureux est ton cœur qui a haï le monde  
qui dès ses débuts se dérobe et n'est plus!  
La beauté s'épanouit et rend fière l'insensée,  
puis elle passe et lui laisse le regret.

13. Bienheureuse, toi qui, née libre,  
t'es vendue toi-même au Seigneur qui s'est fait esclave pour toi!...

XXV. Sur le disciple, dont la béatitude fut grande.  
Treizième hymne sur la même mélodie.

1. Ô Très-Bon, Toi qui T'es abaissé et donné  
même aux difformes pour qu'ils se parent de ta Personne,  
regarde-moi également, pour que je puisse me parer  
de la rayonnante beauté de ce disciple!  
En celui que Tu as aimé je cherche refuge pour trouver grâce;  
je veux louer celui que Tu as aimé pour devenir beau moi-même.  
Je veux donc Te chanter son amour pour que Tu m'accordes  
ta Miséricorde en récompense.

Répons : Loué soit Celui qui trouve tous les hommes!

2. Bienheureuse es-tu, femme!  
Car ton Seigneur et Fils  
t'a remise et confiée à celui qui est fait à ton image.  
Le Christ n'a pas été ingrat envers ton amour;  
Fils de tes entrailles,  
Il t'a remise et confiée au fils de ses Entrailles.  
Sur ton sein tu L'as caressé enfant;  
sur son Sein il L'a caressé lui aussi.  
Sur la croix, Il t'a rendu tout ce que tu lui avais donné,  
tout ce qu'Il te devait pour L'avoir élevé.

3. Le Crucifié a en effet payé toutes ses dettes,  
y compris celle qu'Il avait envers toi.  
A ton sein Il avait bu le lait visible;  
à son Sein le disciple but des mystères invisibles.  
Confiant, le Christ enfant s'est approché de ton sein;  
confiant, le disciple s'est approché de son Sein  
et y a reposé (Jn 13,25; 21,10).  
Comme sa Voix te manquait,  
Il t'a donné sa harpe pour qu'elle te console.

4. Le disciple qui chérissait notre Seigneur,  
qui Le représenta, se revêtit de Lui, se conforma à Lui,  
a placé tout son zèle à Lui ressembler en toute chose,  
dans ses paroles, dans ses regards, dans ses pas.  
La créature s'est vêtue de Créateur  
et bien qu'elle fût dissemblable, elle Lui ressemblait.  
On ne pouvait que s'étonner de voir  
combien l'argile était apte à prendre  
l'empreinte de la beauté de son Créateur.

5. Il te quitta, (Marie), et ne te quitta point, car en ce disciple  
Il revint pour être avec toi (Jn 19,26).  
Il est le Très-Bon qui entreprit de S'envoyer  
Lui-même dans les régions lointaines où Il se trouvait déjà.  
Sa Bonté Le fit S'abaisser vers chacun,  
son Amour L'envoya dans toutes les directions  
et bien que caché à tous, Il est cependant près  
de tout homme qui Le cherche.

6. Comme Il vit que tu ne pourrais te déshabituer de ton amour,  
de cet Enfant que tu as sevré,  
le Très-Pur S'est imprimé et façonné dans le chaste  
afin que tu voies en son disciple ...  
L'éloquent a remplacé le Silencieux,  
qui fut condamné sans dire un mot.

7. Les statues des rois sont toutes muettes,  
tandis que leurs modèles sont très diserts;

les images de notre Sauveur sont merveilleuses,  
car leur volonté, c'est leur harpe.  
La parole de ce silence digne de louanges  
dont le comment ne peut être énoncé, exprime la création,  
à la place du Père et du Fils  
qui silencieusement habitent l'un en l'autre.

8. Le jeune homme vit en la femme  
combien le Très-Haut S'était abaissé  
en pénétrant et en habitant dans ces faibles entrailles  
pour en naître ensuite et boire son humble lait.  
Et la femme s'étonna elle-même, à son propos,  
de voir à quel point le disciple avait été honoré  
en étant admis à reposer sur le sein de Dieu.  
Tous deux s'étonnèrent l'un à propos de l'autre  
d'avoir été tenus en telle estime  
et du grand honneur que leur avait fait la divine Bonté.

9. C'est Toi qu'ils ont découvert en eux-mêmes (...)  
et quand ils s'observaient réciproquement,  
ta mère Te vit en ce disciple,  
et celui-ci Te vit dans ta mère.  
Ô voyants qui à tout moment, Seigneur,  
Te découvrirent l'un dans l'autre comme dans un miroir.  
Ils nous donnèrent l'exemple,  
pour que nous aussi, l'un dans l'autre,  
nous Te voyions, ô Sauveur!

10. Le jeune homme révérait le temple où Tu habitas  
dans la crainte et dans l'amour, pour nous enseigner ceci :  
aujourd'hui encore, ce Fils de roi habite dans les vierges pures. Un homme intelligent qui  
sait qu'elle est ton temple  
se refuse à déshonorer ta fiancée.  
Malheur à celui qui aurait l'audace de déshonorer  
le roi dans son sanctuaire!

11. Joseph ainsi que Jean révéraient le sein de ta mère,  
comme en raison d'un symbole :  
c'était le symbole (accompli) de la tente,  
de la tente temporelle où Emmanuelle habitait.  
Tous deux s'efforcent de nous réprimander :  
nous ne devrions pas tenir Dieu pour petit dans ses temples;  
une controverse, que c'est effrayant!  
Cette hauteur incommensurable,  
nous voudrions la mesurer par nos recherches!

12. Profondeur que les scrutateurs n'ont pu sonder,  
hauteur trop haute pour les mortels,  
longueur qui ne se mesure pas en aunes,  
largeur qui ne se calcule pas en emfans!  
Quand bien même tu aurais les ailes des séraphins,  
tu ne saurais en aucune façon mesurer l'enfant dans la crèche,

méprisable en sa Nature visible,  
mais combien puissant en son (Être) invisible.

13. Bienheureuse, belle-mère de Simon,  
toi qui étais malade (Mt 8,14 s.)!  
Car le Médecin des cieux est descendu et t'a rendu visite;  
quand Il toucha ta main, ce n'était pas pour t'examiner.  
Car Il est Celui qui a étendu toutes les veines;  
Il y a caché la fièvre, Il a associé à son feu la source de la sueur.  
Sur un signe de leur Maître,  
fièvre et sueur sont tour à tour victorieuses  
et vaincues dans un seul et même corps.

14. Dans ton corps malade, la fièvre habitait,  
ce feu caché que l'on ne voit pas.  
Dans le corps qui t'a guérie se trouvait le feu du ciel,  
que seuls voient les spirituels.  
Miracle que ceci! et qui est capable de le dire :  
l'ardeur de la miséricorde est entrée, elle t'a rafraîchie et guérie.  
- Ceux qui écoutaient s'étonnèrent de ce charbon  
qui apporta la fraîcheur à la fièvre brûlante.

15. Bienheureuse, Anne, âgée et vénérable (Lc 2, 36),  
car l'Enfant muet a fait de toi une prophétesse.  
En ton esprit a retenti son Silence  
pour chanter ses Victoires par ta bouche.  
Par toi Il interpréta, petit enfant, ses Actions  
et devenu adulte Il les accomplit par Lui-même.  
L'Enfant en son mutisme a chanté avec chaque langue,  
car Il est le Seigneur de toute bouche.

16. Bienheureuse femme âgée, trésor de discernement!  
Cet Enfant venu du fond des âges t'a rencontrée.  
Il S'est d'abord fiancé à la vieille femme,  
l'Enfant qui est venu pour Se fiancer aux âmes;  
Il a fait de toi la première entre toutes.  
Par toi, femme âgée, Il a appris l'ordre aux jeunes.  
Il a purifié un miroir, Il l'a dressé pour elle  
afin qu'elles apprennent la pudeur.

17. Salomon, le roi, s'est choisi un bon millier de femmes  
(1 R 11,1-5), c'est grande licence!  
Notre Seigneur digne de louanges a fait de dix mille fois  
dix-mille vierges ses disciples :  
action puissante et magnifique!  
En ce Fils de David s'est révélée une chose exceptionnelle;  
en Toi, Fils de David, une merveille s'est accomplie.  
Ô fils de Jessé, de ta descendance sont nés deux fils ...

18. Salomon était impur à l'image de sa volonté,  
le fruit de la terre l'était à l'image de sa racine;  
la volonté du Fils pur était limpide

et sa Nature était pure à l'image de son Père.  
Le troupeau de l'Agneau pur est chaste lui aussi,  
mais la horde de l'impudique était elle-même impure.  
Les filles de Tyr l'avaient séduit;  
mais Toi, mon Seigneur, ainsi qu'il est écrit,  
la fille de Tyr T'a adoré (Ps. 44, 12-13).

Fin de l'hymne sur le disciple dont la béatitude fut grande.

XXXI. Sur la naissance du Seigneur.  
Sur la mélodie : Je crains de chanter les louanges.

1. Toi, Christ, Tu as donné la vie à la création par ta Naissance,  
par cette naissance visible d'un sein charnel.  
Toi, Christ, Tu as confondu le savoir humain par ta Naissance,  
par cette naissance qui surgit  
de l'éternité du sein invisible du Père.  
A ton sujet, je m'étonnais de deux choses,  
de ce que les égarés par Toi trouvent la vie,  
et de ce que les scrutateurs par Toi s'égareront.

Répons : Louange à Toi, mon Seigneur, et à ton Père !

2. Tu es le bon trésorier de ton Père miséricordieux;  
en ta Main est la clé du trésor de sa Miséricorde.  
Tu ouvres et introduis les dons de tous les hommes;  
Tu ouvres et fais sortir l'expiation pour tous les hommes;  
Bienheureux celui qui a introduit son offrande  
par Toi et obtenu miséricorde en échange !

3. En Toi l'on sert dans le saint des saints la divinité.  
Tu fais monter les sacrifices et tu répands la libation.  
Ne repousse pas notre sacrifice à cause des souillures  
qui s'y attachent.  
Notre prière est le sacrifice, nos pleurs sont la libation.  
Bienheureux celui qui fit monter son offrande par Toi  
et dont le parfum fut rendu agréable par Toi !

4. Aspersion purificatrice, hysope expiatoire  
qui a expié tous les péchés dans le baptême avec l'eau!  
Impuissantes les aspersion de tous les lévites  
à racheter ne serait-ce qu'un seul peuple  
avec leurs faibles touffes d'hysope.  
Bienheureux les peuples, car la pitié de Dieu s'est faite hysope  
et les a purifiés par miséricorde.

5. Offrande agréable qui pour nous fut présentée,  
Victime sanctifiante qui S'est offerte Elle-même;  
Libation qui fit disparaître le sang des veaux et des moutons;  
Agneau qui Se fit Lui-même prêtre sacrificateur!  
Bienheureux celui dont la prière s'est faite encensoir  
et qui par Toi l'a présentée à ton Père !

6. La Loi du peuple réprouvait les souillures visibles;  
la Miséricorde qui a élu les peuples supporte leurs souillures.

Ce ne sont pas les souillures  
qu'elle a choisies mais les pénitents qu'elle accueille;  
ta Beauté sans tache, mon Seigneur,  
ne repousse pas nos souillures.

Bienheureux celui qui a effacé ses taches par Toi  
et par Toi uniquement est devenu beau tout entier.

7. Trésor enrichissant venu chez les indigents,  
Source désaltérante qui coula pour ceux qui avaient soif,  
Doctrin habile venue chez les simples,  
Souvenir qui a chassé l'oubli de la création!  
Bienheureux celui qui a reconnu qui Tu es, Christ,  
qui ainsi T'a acquis et est devenu ta propriété.

8. Tu es la confiance; car auprès de Toi le désespoir s'est tu.  
Tu es le roc, car sur Toi fut construit l'édifice des peuples.  
Tu es la présure par laquelle se rassemblent les sens dispersés.  
Mur victorieux qui protège les faibles!  
Bienheureux celui qui comprit comment et combien Tu l'as aimé  
et qui pleura de honte de t'avoir payé d'ingratitude!

9. Porte qui égalise et en même temps différencie!  
Car en ce monde chacun est entré par elle  
dans (le royaume de) la vérité,  
mais dans l'autre monde elle conduit différemment à la vie.  
Ici sa Miséricorde a rendu tous les hommes égaux,  
là-bas Il séparera par ton jugement.  
Bienheureux celui qui s'est souvenu de sa mort à chaque instant  
et a fait beaucoup de provision pour sa route!

10. Creuset accusateur qui ignore les considérations de personne,  
entre le peuple et les peuples Il a trié et a vérifié.  
Si le métal falsifié du peuple entrait, il était découvert et rejeté;  
si le métal authentique des peuples entrait  
il trouvait confiance et élection.  
Bienheureux celui qui est devenu son propre juge  
et qui s'est accusé lui-même en Toi!

11. Ô joug qui a libéré les hommes nés libres et devenus esclaves!  
Ils s'accommodent de la corvée de leur servitude intérieure,  
ils ne haïssent que le joug de la servitude extérieure.  
Ils ont vendu leur liberté et acheté en échange leur servitude.  
Bienheureux celui qui s'est délivré avec ton Aide de sa captivité  
et qui par Toi a capturé son ravisseur.

12. Miroir limpide placé devant les peuples!  
Ils ont acquis un œil invisible, s'approchèrent  
et y plongèrent leurs regards.  
Comme ils virent leurs laideurs, ils se blâmèrent eux-mêmes,

ils effacèrent en Lui leurs souillures, leur parure resplendit en Lui.

Bienheureux celui qui s'est fait l'accusateur  
de sa laideur pour ta Beauté  
et qui a imprimé sur lui ton Image.

13. Grappe de miséricorde : elle se trouvait dans la vigne  
ingrate pour les soins reçus et qui refusait de produire!

La grappe à laquelle la vigne n'avait donné  
qu'amertume répandit sa douceur;  
pressée, elle donna aux peuples l'élixir de vie.  
Bienheureux qui a bu de son vin suave  
et ne s'est pas livré en secret au dérèglement.

14. Bel Épi qui a poussé parmi l'affreuse ivraie :  
sans effort Il a fourni le pain de vie aux affamés;

Il a levé la malédiction qui pesait sur Adam  
qui devait manger à force de sueur  
le pain des souffrances et des épines.  
Heureux celui qui a pu manger de son pain béni  
et a ainsi éloigné de lui la malédiction!

15. Timonier expérimenté qui a vaincu la mer déchaînée,  
ta Croix célébrée est apparue,  
elle est devenue le gouvernail du salut.

Ton vent de miséricorde a soufflé  
et les bateaux ont quitté en droite ligne  
la mer déchaînée (pour entrer) dans le havre de paix.  
Heureux celui qui s'est fait son propre timonier  
et a ramené à terre sain et sauf son trésor!

16. Mais quittons toutes les grandes choses  
que le Très-Bon a faites par amour;  
regardons ce que chaque jour Il accomplit parmi nous!  
Que de saveur pour la bouche, que de beautés pour l'œil,  
que de mélodies pour l'oreille, que de parfums pour l'odorat!  
Qui serait capable de remercier assez  
pour ces petites choses?

17. Qui pourrait rendre la dette immense d'un seul jour ?

Quand bien même l'on trouverait en soi  
une puissante source de mots,  
on ne pourrait remercier par des paroles et des chants...  
Ô Très-Bon auquel on refuse la gratitude!  
Bien qu'il soit payé chaque jour d'ingratitude,  
Il ne cesse de faire du bien!

Fin de l'hymne sur la naissance de notre Seigneur.

VCO